

La guerre des monnaies

Georges JACOVLEV

Des exemples matériels, pour commencer

Tout ce qui suit est extrait du livre de Hongbing Song : "La guerre des monnaies, la Chine et le nouvel ordre mondial" (Le retour aux sources, 2013)

Nous étudierons successivement :

- la création de la Banque d'Angleterre
- La conquête du pouvoir financier en France
- La domination des Rothschild en Autriche
- la création de la FED (réserve fédérale américaine)

- Dès le 17^{ème} siècle, la famille Rothschild avait établi son propre système de collecte de renseignements, en mettant sur pied un vaste réseau d'espionnage, composé d'une multitude d'agents secrets
- Ce réseau servit à Rothschild pour multiplier sa fortune en annonçant une fausse nouvelle concernant la bataille de Waterloo
- C'est ainsi que Nathan devint le plus grand créancier du gouvernement britannique
- Après 1625, le Trésor national britannique est vidé par deux guerres civiles et une forte instabilité politique
- A cette époque, le banquier Paterson avance un nouveau concept appris aux Pays-Bas : la création d'une banque centrale privée pour financer les énormes dépenses du roi.
- En 1694, le roi Guillaume III octroya une charte royale et un statut légal à la Banque d'Angleterre. C'est ainsi que naquit la première banque moderne.
- L'idée de base était que la dette privée du roi se transforme en dette nationale perpétuelle, garantie par les impôts levés sur le peuple, et que la banque elle-même émette la monnaie nationale fondée sur la dette.
- Le système était ainsi conçu que le gouvernement ne puisse jamais être en mesure de rembourser la dette.
- Comme nous allons le voir, dès sa création, la Banque d'Angleterre est, de fait, une banque privée sous le contrôle de la famille Rothschild...

- La City de Londres, située au centre du grand Londres, couvre une superficie de 2,9 km²
- Depuis le XVIII^{ème} siècle, elle est le centre financier du Royaume-Uni et même du monde
- C'est un endroit minuscule qui réunit les principales institutions financières mondiales, dont le siège de la Banque d'Angleterre
- Nathan Rothschild arriva en Angleterre au moment du blocus continental. Une partie de l'armée britannique était basée en Espagne. Or le Duc de Wellington, qui les commandait, n'arrivait pas à verser leur solde aux soldats, car les banques espagnoles et portugaises ne voulaient pas se faire payer en livres sterling. Il lui fallait donc de l'or.
- Nathan eut l'idée de se procurer de l'or. La Compagnie des Indes orientales avait un lot d'or, mais le gouvernement britannique trouvait le prix trop élevé. Nathan acheta l'or et en augmenta encore le prix. Le gouvernement anglais dut se résigner à acheter cet or, et Nathan fit un énorme bénéfice.
- Après la bataille de Waterloo, Nathan remportait la domination de la City. La Banque d'Angleterre était entre ses mains.

La conquête du pouvoir financier en France

- Sous le règne de Louis XVIII, James Rothschild cherche à s'imposer auprès du gouvernement français.
- Il se met à acheter furtivement des obligations françaises sur toutes les grandes villes européennes, ce qui fait monter leurs cours.
- Puis il commence à les revendre massivement, provoquant une grande panique sur les marchés.
- Voyant le cours de ses obligations s'effondrer, Louis XVIII se dit que sa couronne ne tenait qu'à un fil.
- Louis XVIII se tourna alors vers James Rothschild, qui devint le financier principal de l'Etat français
- Ainsi la famille Rothschild prit entièrement le contrôle du système financier français.

La domination des Rothschild en Autriche

- Après la guerre contre Napoléon, les Rothschild étaient devenus célèbres en Europe, mais pas assez pour que l'Etat autrichien s'adresse à eux.
- Salomon s'est donc mis à chercher un « tremplin », en la personne du ministre des Affaires Etrangères, Klemens von METTERNICH
- Lors du Congrès d'Aix-la-Chapelle en 1818, qui devait sceller la Sainte-Alliance entre la Russie, la Prusse et l'Autriche, Gentz, le bras droit de Metternich, présenta Salomon à ce dernier. Les deux hommes devinrent amis.
- C'est ainsi que Salomon finit par accéder aux Habsbourg.
- La banque de Salomon put progressivement jouer un rôle essentiel dans le financement de l'économie autrichienne.
- Grâce aux subventions de Salomon, Metternich commença à étendre son influence en Autriche. Il envoya des troupes partout dans les zones de trouble pour « défendre la paix », et c'est ainsi que l'Autriche déclinante s'enfonça dans la spirale de la dette et devint de plus en plus dépendante vis-à-vis de Salomon.
- En 1848, Salomon dominait déjà l'économie et les finances de l'Autriche.

Le testament du patriarche Mayer Amschel Rothschild (1812)

1. Tous les postes importants dans la Banque doivent être occupés par des membres de la famille, jamais par des étrangers. Seuls les hommes peuvent participer aux activités commerciales.
 2. Les mariages ne peuvent se faire qu'entre cousins. Cette disposition sera ultérieurement assouplie pour les mariages avec d'autres familles de banquiers juifs.
 3. Interdiction de publier la propriété financière
 4. Concernant l'héritage, interdiction absolue de faire appel à des avocats
 5. L'aîné de la famille est le successeur, le second fils ne peut prétendre à la succession, sauf si tout le monde est d'accord.
-
- C'est ce qui a permis aux Rothschild de bâtir le plus grand empire bancaire de l'histoire de l'humanité.
 - Au début du XXème siècle, on calculait que la famille contrôlait la moitié de la totalité de la richesse mondiale.
 - A noter que, pour les banquiers, les guerres sont toujours une bonne nouvelle, car les marchandises coûteuses, qui se déprécient lentement dans une période de paix, disparaissent instantanément pendant la guerre.
 - Au milieu du XIXème siècle, l'émission des devises de l'Angleterre, de la France, de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie avaient échoué entre les mains des Rothschild.

Histoire de la FED

La première bataille des banquiers internationaux : la première banque centrale des Etats-Unis (1791-1811)



- Alexander Hamilton entretenait des relations étroites avec les Rothschild
- En 1789, il fut nommé premier Secrétaire au Trésor des Etats-Unis
- Or, en 1791, les Etats-Unis vivaient une crise économique que le président Washington n'arrivait pas à juguler et qui menaçait ses projets à long terme
- Hamilton présente alors au Sénat et à la Chambre des Représentants un projet de loi de privatisation de la banque centrale. Washington veut y opposer son veto mais finit par céder.
- Ainsi est née la première banque centrale privée, avec une licence d'exploitation limitée à vingt ans
- En 1811, les capitaux étrangers représentaient 70% des 10 millions de dollars qui constituaient le capital social de cette banque,
- Les banques internationales remportaient ainsi leur première victoire majeure
- La Banque d'Angleterre et Nathan Rothschild devinrent les principaux actionnaires de la *First Bank of the United States*

Le rebond des banquiers internationaux : la *Second Bank of the United States* (1816-1832)



- En 1812 éclata la guerre anglo-américaine
- Elle dura trois ans, pendant lesquels le but des Rotschild était très clair : frapper jusqu'à ce que le gouvernement américain soit criblé de dettes
- La dette du gouvernement américain passa de 45 à 127 millions de dollars, et celui-ci déposa les armes en 1815.
- Le 5 décembre 1815, le président Madison suggéra la création d'une seconde banque centrale privée, la *Second Bank of the United States*, qui vit le jour en 1816.
- Son capital fut porté à 35 millions de dollars, dont 80% de capitaux privés et 20% pour l'Etat
- En 1832, le Sénat et la Chambre des Représentants votent la prolongation de sa licence d'exploitation.
- Le président de la *Second Bank* dispose du soutien du puissant empire financier des Rothschild et ne prend pas le président des Etats-Unis au sérieux.
- Un conflit éclate entre les deux hommes et le président Jackson met son veto à la prolongation de la *Second Bank*.
- Le 8 janvier 1835, la dette publique est intégralement remboursée. C'est la seule fois dans l'histoire des Etats-Unis où la dette publique est retombée à zéro. Le 30 janvier, il échappe de justesse à un assassinat
- Toutes les banques européennes contrôlées par les Rothschild resserrent la monnaie aux Etats-Unis, qui connaît une récession sévère pendant cinq ans, comparable à la grande crise de 1929...

La loi bancaire nationale de 1863 : un compromis fatal

- En 1863, à un moment critique de la guerre de sécession, Lincoln eut besoin d'une somme d'argent plus importante.
- Il ne put faire autrement que s'incliner devant les banquiers au Congrès et accepta un important compromis en signant la « *loi bancaire nationale* ». Cette loi autorisait le gouvernement à approuver l'émission de billets par les banques nationales. Depuis, les intérêts de la dette se mirent à croître en permanence
- En 2006, le gouvernement fédéral se retrouva avec une dette astronomique de 9600 milliards de dollars !
- Puis Lincoln fut assassiné. Nous verrons plus loin pourquoi.
- Après l'assassinat de Lincoln, le *Contraction Act* voté au Congrès commença à rappeler les billets verts en circulation (instaurés par Lincoln), afin de les convertir en or et restaurer le système de l'étalon-or des banquiers internationaux dominants.
- Pendant l'hiver 1872, les banquiers internationaux envoyèrent aux Etats-Unis Ernest Seyd, qui quitta l'Angleterre avec une grosse somme d'argent pour alimenter la corruption.
- Grâce à elle, ils firent voter la loi qui mettait à la porte la monnaie en argent, ce qui assurait aux banquiers le contrôle absolu de la masse monétaire mondiale
- En 1881, James Garfield arrive au pouvoir en tant que président des Etats-Unis. Il cherche à redonner à l'Etat le contrôle de l'émission monétaire. Le 2 juillet 1881, il est assassiné.

Les prémisses de la création de la Réserve Fédérale

- « *Sept hommes à Wall Street contrôlent désormais une grande part de l'industrie et des ressources des Etats-Unis* » (John Moody, fondateur du Moody's Investors Service). Comment en est-on arrivé là ?
- La montée en puissance de la dynastie Morgan : Morgan est très lié à Rothschild. Avec quelques autres banquiers britanniques, ils fondent en 1869 l'organisation secrète du « Groupe de la table ronde ».
- En 1899 a lieu une conférence des banquiers internationaux. Il en ressort que toutes les grandes banques internationales sont désormais totalement liées aux Rothschild.
- Après la première guerre mondiale, le Conseil de la table ronde se transforma en CFR (*Council on Foreign Relations*) aux Etats-Unis et en RIIA (*Royal Institute of International Affairs*) au Royaume-Uni.
- Rockefeller crée en 1861 la Standard Oil, en pleine guerre de sécession. Il acquiert le monopole de l'industrie du pétrole en éliminant un à un ses concurrents, soit par dumping, soit physiquement (incendies d'usines, etc). Pour pénétrer l'industrie américaine, les Rothschild s'en font un allié en le finançant.
- Jacob Schiff, ami des Rothschild, part aux USA en 1865 pour placer les hommes à la solde des Rothschild aux postes clé : au gouvernement, à la Haute-Cour de justice, dans l'industrie, les médias, etc.
- Pour forcer la main des décideurs, les banquiers eurent l'idée de provoquer une énorme crise financière. Le mécanisme est simple : on accroît fortement la masse monétaire, les affaires se développent, puis on ressert les crédits et il y a beaucoup de faillites. C'est ce qui s'est passé en 1907.

Comment furent manipulés les députés

- Tout commence dans la mystérieuse île Jekyll Island : le 22 novembre 1910, les banquiers les plus importants du pays s'y sont donné rendez-vous. Ils possédaient au total 1/6^{ème} de la richesse mondiale.
- Parmi eux, Paul Warburg, membre du CFR de 1921 à 1932, dirige les débats.
- Ordre du jour : rédiger le *Federal Reserve Act*. La cession dura neuf jours.
- La principale difficulté consistait à dissimuler au public la volonté des banquiers new-yorkais de contrôler la Banque Centrale.
- Pour donner l'illusion, douze banques régionales étaient constituées, mais l'émission de monnaie se faisait en un point central. Les présidents de ces banques seraient nommés par le Président, ce qui était anticonstitutionnel.
- Apparence de séparation des pouvoirs : le Président nomme, le Congrès approuve, des indépendants deviennent directeurs et les banquiers sont les conseillers.
- 26 juin 1913 : vote du Glass Bill, qui évitait soigneusement de parler de « banque centrale », le terme étant remplacé par « réserve fédérale ». Proposition de loi votée par la Chambre des Représentants et le Sénat, mais sur des textes qui comportaient plus de 40 différences.
- Paul Warburg, qui dirigeait les opérations à partir d'un bureau voisin, invite de nombreux députés dans ce bureau et arrive à les convaincre d'adopter une position unique.
- Dans la précipitation, la veille de Noël, la loi est adoptée. La grande majorité des membres du Congrès n'avait tout simplement pas eu le temps de lire le texte en détail.

La création de la Réserve Fédérale

- A la fin du XIXème siècle, les banquiers internationaux avaient compris que le rattachement de la monnaie à l'or et à l'argent est un frein à la création de monnaie. Or ils viennent de découvrir que la meilleure manière de s'enrichir, c'est l'inflation. De défenseurs acharnés de l'étalon or, ils se transforment en ses pourfendeurs.
- La crise bancaire de 1907 a profondément choqué la société américaine. C'est ainsi que Wilson a été élu Président. Mais, en fait, cela résultait d'une planification des banquiers deux ans auparavant.
- Wilson était connu du public pour son opposition radicale au pouvoir des banques. Mais il ne comprenait rien à la finance. Les banques décident alors de financer sa carrière politique. Wilson est ainsi petit à petit piégé par eux.
- Le 23 décembre 1913, le gouvernement démocratique des Etats-Unis a été définitivement assujetti au pouvoir de l'argent.
- Cette loi a établi le plus gigantesque trust sur terre. Ainsi le gouvernement invisible du pouvoir monétaire sera légalisé

Qui détient la FED ?

- Les banques Rockefeller et Kuhn, Loeb & Company, toutes deux contrôlées par la National City Bank de New York, détiennent 30 000 actions (sur un total de 203 000 actions), soit 15%
- La National Bank of Commerce, de Paul Warburg, possède 21 000 actions, soit 10%
- La Hannover Bank, présidée par Rothschild, en détient 10 200 (5%)
- La Chase National Bank détient 6 000 parts (3%)
- Six banques détenaient 53% des parts en 1983 : Citybank, Chase Manhattan Bank, Morgan Guaranty Trust, Manufacturers Hanover, Chemical Bank
- Les banques citées détenaient en 1978 470 sièges dans les conseils d'administration des 130 plus grandes entreprises américaines
- Depuis sa création en 1914, des faits irréfutables prouvent que la FED manipule la bouée de sauvetage des finances, de l'industrie, du commerce et de la politique.
- Le dirigeant occulte du Conseil des Gouverneurs était Paul Warburg

Les banquiers et la politique

La FED, responsable de la Première Guerre mondiale

- Depuis la guerre franco-prussienne, l'Allemagne et la France étaient devenues ennemies.
- Le Royaume-Uni, craignant l'Allemagne, conclut la Triple entente avec la France et la Russie.
- L'Allemagne et l'Autriche forment la coalition adverse
- Les deux coalitions se lancent dans un surarmement qui les oblige à emprunter auprès des banques
- Les dettes deviennent tellement coûteuses que les gouvernements risquent la faillite
- Ils se demandent alors si une guerre moins coûteuse est possible. La décision est retardée jusqu'à la création de la FED.
- Ce processus ne se serait pas produit si les Etats avaient créé leur monnaie sans passer par les banques...
- Le 3 août 1914, au lendemain de la création de la FED, la banque Rothschild transmet à Morgan un message lui recommandant de mettre à disposition de la France 100 millions de dollars de crédit pour qu'elle achète du matériel militaire aux Etats-Unis.
- En septembre 1915, un prêt franco-anglais de 500 millions de dollars est lancé par Morgan au nom de la FED
- Le montant total des prêts accordés aux Alliés se monte à 3 milliards de dollars + une avance de 6 milliards de dollars pour acheter aux USA des marchandises d'exportation.
- Sans ces prêts, la guerre n'aurait pu être financée ; elle n'aurait tout simplement pas eu lieu...
- En avril 1917, les Etats-Unis entrent en guerre, et la dette nationale passe de 1 à 25 milliards de dollars en 4 ans. Une bonne affaire pour les banquiers !

Les banquiers, les vrais vainqueurs de la guerre...

- Quand les Etats-Unis sont entrés en guerre, le président Wilson confia le pays à trois hommes : Paul Warburg, Bernard Baruch et Eugène Meyer
- Les frères Warburg étaient quatre :
 - Max Warburg était à la tête des services secrets allemands
 - Paul Warburg détenait le pouvoir décisionnel de la finance aux Etats-Unis
 - Félix Warburg était un associé de première importance chez Kuhn, Loeb & Co
 - Fritz Warburg présidait la bourse des métaux à Hambourg
- Bernard Baruch était président du Conseil des industries de guerre. Ses achats annuels s'élevaient jusqu'à 10 milliards de dollars. Il déterminait presque tout seul le prix d'achat du matériel de guerre du gouvernement américain, ce qui lui permit de réaliser une immense spéculation
- Eugène Meyer se vit confier la Société du financement de la guerre. Il falsifiait quotidiennement les comptes, ce qui lui rapporta une dizaine de millions de dollars

La conspiration des banquiers de 1927

- Les banquiers européens et ceux de la FED tiennent une réunion secrète en 1928 et décident de provoquer un afflux d'or de 500 millions de dollars vers l'Europe
- Ensuite la FED décide de baisser les taux d'intérêts de 4% à 3,5%
- En 1928, elle distribue 60 milliards de dollars au bénéfice des banques membres, ce qui leur permet d'accorder des crédits
- L'équivalent or de cet argent équivaut à six fois la quantité d'or en circulation dans le monde !
- Les gens étaient encouragés à investir toutes leurs économies dans les actions
- En mars 1929, Paul Warburg fait une déclaration à l'occasion de la réunion annuelle de sa Banque d'Acceptation Internationale, en avertissant les actionnaires du danger d'une crise monétaire générale
- Le 20 avril 1929, le New York Times publie à la une un message important donnant l'impression que les banquiers sont inquiets
- Le 9 août 1929, la FED augmente les taux d'intérêts jusqu'à 6%.
- Les spéculateurs sont immédiatement pris au piège et un vent de panique se développe, les ordres de vente balayent l'ensemble du marché boursier. En deux mois, 160 milliards de dollars partent en fumée.
- Ceci permet à Wall Street d'éliminer toute dissidence en provoquant la faillite, entre 1930 et 1933, de 8812 banques, dont la plupart avaient essayé de tenir tête aux cinq grandes banques de New York

La « tonte des moutons » et la récession agricole des USA en 1921



- La première guerre mondiale apporta aux Etats-Unis une grande prospérité
- Entre 1914 et 1920, les taux d'intérêts de la FED passèrent de 6% en 1914 à 3% en 1916, et restèrent à ce niveau jusqu'en 1920
- D'avril à juillet 1920, le secteur de l'industrie et du commerce bénéficia de crédits supplémentaires pour l'aider à traverser le prochain resserrement de crédits. Seules les demandes des agriculteurs furent rejetées
- Le 8 mai 1920, le Conseil des gouverneurs de la FED décida un resserrement du crédit.
- L'année suivante, le PIB chuta de 15 milliards de dollars
- Des millions de personnes se retrouvèrent au chômage et la valeur globale des terres agricoles baissa de 20 millions de dollars.
- Ceci permit à la FED de « tondre les agriculteurs » et d'éliminer les petites et moyennes banques du Middle West

Les manœuvres des banquiers dans l'après 1^{ère} guerre mondiale

- Durant les 5000 dernières années de l'humanité, dans tous les pays, l'or a été universellement reconnu comme la forme ultime de richesse.
- La liberté de convertir ses billets de banque en or est la pierre angulaire la plus élémentaire de la liberté économique
- En l'absence de l'étalon-or, il n'existe aucun moyen de protéger l'épargne contre la confiscation à travers l'inflation
- Le déficit budgétaire n'est rien d'autre qu'une combine pour confisquer la richesse
- A l'origine, le plan Young, piloté par Morgan en 1929, visait à réduire le calendrier des réparations et à convertir la dette allemande en obligations négociables, émises à Wall Street (*NB : ce qui revenait à court-circuiter la France !*)
- Conflit entre le représentant des banquiers, Lamont, et le président des Etats-Unis Hoover : Lamont veut réduire la dette allemande alors que Hoover a donné sa parole pour défendre les intérêts de la France.
- Pour se défendre contre la pression des banquiers, Hoover choisit de dénoncer publiquement leurs manœuvres, ce qui lui permet de gagner : la relation entre le krach boursier de 1929 et la Grande Dépression fut clairement établie, d'où une vindicte populaire contre Wall Street
- Mais au final la carrière personnelle de Hoover fut ruinée. Lui succède Franklin Roosevelt.
- Roosevelt laisse s'étendre l'hyper-inflation en Allemagne, ce qui lui rapporte beaucoup d'argent et ruine complètement tous les allemands qui possédaient un peu d'épargne.

Le soutien des Etats-Unis à Hitler

- Entre 1924 et 1931, Wall Street, à travers les plans Dawes et Young, avait accordé un prêt d'un total de 138 milliards de marks à l'Allemagne, qui versa seulement 86 milliards de réparations de guerre.
- Mais une grande partie de ces 86 milliards fut versée à la France, ce qui ne faisait pas l'affaire des banquiers de Morgan, Rockefeller et de la FED.
- Ceux-ci se réunirent en juin 1926 pour définir un plan permettant de se débarrasser de l'emprise des Français. Il fallait passer par une « révolution ». Hitler était vu comme un possible leader.
- Lors d'une entrevue entre leur émissaire et Hitler, ils posèrent leurs conditions : « une politique étrangère offensive afin d'attiser les repréailles de la France ». Hitler accepta en échange d'une aide de 100 millions de marks, soit 24 millions de dollars. Après négociation, Hitler reçut 10 millions de dollars.
- En octobre 1931, les banquiers de Wall Street convoquèrent une nouvelle réunion, à laquelle participa Montagu Norman, président de la banque d'Angleterre. Deux tendances se dessinèrent, qui se conclurent par une nouvelle aide à Hitler de quinze millions de dollars pour acheter des armes prises sur un grand stock qui se trouvait en dépôt dans les pays frontaliers de l'Allemagne.
- L'argent fut acheminé par des voies secrètes.
- Le 27 février 1933, la nuit de l'incendie criminel du Reichstag, Hitler demanda 100 millions de marks (= 24 millions de dollars) pour finir de s'emparer du pouvoir. Wall Street lui en accorda 7 millions de dollars.

L'Allemagne nazie financée par Wall Street

- Sans aide financière extérieure, l'Allemagne n'aurait pu achever sa reprise après la 1^{ère} guerre mondiale et se préparer à une nouvelle guerre, ce qu'elle fit en six ans.
- Les banquiers new-yorkais commencèrent, dès 1924, à planifier leur aide à l'Allemagne en vue d'une nouvelle guerre (Plan Dawes de 1924 et Plan Young de 1929)
- Owen Young était le président de la General Electric, qui appartenait à la banque Morgan
- C'est Owen Young qui fonda la BRI (Banque des Règlements Internationaux), chargée de coordonner les partenariats entre les banquiers internationaux
- Voici ce que disait Carroll Quigley, célèbre historien de l'université de Georgetown et mentor de Bill Clinton en 1966 :
 - « La BRI est en train de fabriquer un système financier pour contrôler le monde. Elle est elle-même contrôlée par un petit nombre de personnes, en capacité de dominer le mécanisme du système politique et économique mondial »
- D'importantes quantités d'or qui appartenaient aux déposants des banques américaines furent transportées en Allemagne, sans aucune garantie. Chaque semaine, un navire quittait l'Amérique et traversait l'Atlantique avec une cargaison d'or
- De plus, la banque centrale privée allemande récupéra le pouvoir de battre monnaie.

La planification de la fin de la 2^{ème} guerre mondiale

- Les Etats-Unis ont eu du mal à se relever de la crise économique de 1929
- Le chômage atteignait 17%
- Roosevelt et les banquiers ont estimé que le meilleur outil de la relance, c'est la doctrine de Keynes
- Le meilleur moyen pour la mettre en œuvre : la guerre
- Mais il y a un obstacle : le peuple américain ne veut pas participer à la guerre. Il faut donc le manipuler...
- En août 1940, les services de renseignements américains déchiffrent les codes secrets japonais et apprennent que le Japon envisage d'attaquer Pearl Harbor
- Les machines à décoder américaines sont envoyées partout dans le monde, sauf à Pearl Harbor
- L'attaque de Pearl Harbor par le Japon et la destruction d'une grande partie de la marine américaine convainc les américains de la nécessité d'engager les Etats-Unis dans la guerre.
- Cependant, en août 1942, l'Allemagne avait proposé aux alliés de signer une paix sous conditions, notamment en acceptant de retourner aux frontières d'avant le 1^{er} septembre 1939, ce qui aurait permis au régime nazi de survivre.
- Déclaration intransigeante de Roosevelt, qui s'y oppose. En effet, une capitulation allemande prématurée aurait représenté un énorme manque à gagner pour les banquiers internationaux.

La saison des récoltes

- John Hylan, maire de New York, 1922, déclare :
- « la véritable menace pour notre république est ce gouvernement invisible qui, tel une pieuvre géante, s'étend de façon louche sur nos villes, notre Etat et notre nation »
- « pour éviter une simple généralisation, je dirai qu'à la tête de cette pieuvre se trouvent les intérêts de la Rockefeller Standard Oil et d'un petit groupe de maisons bancaires puissantes, auxquelles on se réfère généralement en disant « les banquiers internationaux ».
- Première méthode pour gagner de l'argent : déclencher une guerre. Pendant une guerre, il y a une pénurie de tous les produits et les Etats ont besoin d'argent. Les banquiers sont là pour leur en prêter...
- Deuxième méthode pour gagner de l'argent : provoquer une récession. Les étapes :
 - Étendre le crédit, ce qui pousse les entreprises à investir et à se développer,
 - Attendre la frénésie spéculative du public,
 - Enfin stopper les financements pour induire une récession économique et un effondrement des actifs,
 - Lorsque le prix des actifs tombe à 10%, voire 1%, les banquiers les rachètent pour rien
 - Ils appellent cela « tondre les moutons »
- Contre exemple : depuis ses origines, la Chine n'a jamais connu de crise économique majeure, car personne n'a jamais eu la capacité ou l'intention malveillante de créer une crise économique.

L'étalon-or

Le rôle de Roosevelt dans l'abolition de l'étalon-or

- L'objectif final des banquiers : abolir l'étalon or afin qu'il n'y ait pas de limite à l'inflation, qui est le moyen le plus rapide de voler l'argent du peuple. Pour cela il fallait déjà faire accepter au gouvernement américain le principe d'une banque centrale privée.
- 1812 : la First Bank des Etats-Unis est abolie. Représailles des Rothschild : déclenchement de la guerre anglo-américaine. Finalement, le gouvernement cède et c'est la création de la Second Bank.
- 1837 : le président Jackson abolit la Second Bank. Représailles des banquiers qui plongent l'économie américaine dans une grande récession qui dure jusqu'en 1848.
- En 1857, 1870 et 1907 : les banquiers internationaux relancent à chaque fois la récession pour forcer le gouvernement américain à rétablir une banque centrale privée.
- Le but ultime de la récession de 1929 fut d'abolir l'étalon or.
- Le 11 mars 1934, Roosevelt publie un décret interdisant la convertibilité en or dans les banques, au nom de la stabilité de l'économie. A la suite de quoi, il ordonna que les citoyens remettent tout leur or, à un prix de conversion choisi. Toute personne qui recelait de l'or encourait dix ans de prison et une amende de 250 000 dollars.
- Ensuite un décret, le *Gold Reserve Act*, fixe le prix de l'or à 35 dollars l'once, soit une forte dépréciation de l'épargne populaire.

Le FMI et la Banque Mondiale

- Les banquiers internationaux avaient un double objectif :
 - Imposer l'hégémonie mondiale du dollar
 - Abolir l'étalon or
- Le FMI et la Banque Mondiale ont été créés dans ce but.
- Après 5000 ans de référence à l'or, il n'était pas simple d'établir la décorrélation de la monnaie par rapport à l'or. C'est pourquoi il fallut trois étapes :
 1. En 1933, Roosevelt abolit la relation traditionnelle de change direct entre l'or et le dollar (le Gold Standard), pour le remplacer par un échange indirect (le Gold Exchange Standard). Néanmoins, maintien de la conversion or-dollar sur le marché international
 2. En 1945, instauration du système de Bretton Woods : remplacement du Gold Exchange Standard par le Dollar Exchange Standard, qui rattache les monnaies des autres pays au dollar, puis le dollar à l'or.
 3. Seules les banques centrales étrangères purent échanger leurs dollars contre de l'or, jusqu'en 1971, date à laquelle les Etats-Unis décrètent la non convertibilité du dollar en or et instaurent les taux de change flottants.
- En 1971, le FMI et la Banque Mondiale n'avaient plus de raison d'être : on leur trouva de nouveaux objectifs : « aider » les pays en développement à accéder à la mondialisation.
- En pratique, en échange d'un prétendu plan d'aide au développement, les Etats bénéficiaires s'engageaient à adopter des mesures économiques qui étaient en fait complètement destructrices.
- D'où la fureur des banquiers internationaux contre la Chine, qui prêtait sans contrepartie destructrice.

Les droits de tirage spéciaux (*pour mémoire*)

- Ne comprenant généralement pas ce qui provoquait les crises monétaires, les experts en attribuaient habituellement la responsabilité à l'or et créèrent le mythe d'une pénurie d'or physique qui engendrerait ces crises.
- En réalité, c'est la création excessive de monnaie fiduciaire qui se trouvait à la racine du problème.
- Il n'y avait aucune raison que cela change avec l'invention des DTS, créés par le Trésor des Etats-Unis.
- Argument présenté : les DTS représentent de « l'or-papier » destiné à compléter l'or physique.
- En fait, le lancement des DTS avait pour objet de rafler l'or physique détenu par les banques centrales qui atterrissait dans les coffres de la Fed et de la Banque d'Angleterre.
- En 1969, les DTS furent intégrés au système monétaire international.
- Seul le Général De Gaulle ne s'y laissa pas prendre, puisqu'il n'hésita pas à convertir en or, à plusieurs reprises, les réserves de change (en dollars) de la France en allant se présenter au guichet du Trésor américain.
- Ce qu'en disait Jacques Rueff en 1958 : « (...) *un plan ingénieux pour cacher l'insolvabilité des Etats-Unis en attribuant à chaque pays un quota de réserves spéciales internationales que seules les banques centrales pouvaient détenir. (...) Même avec l'aide des DTS, les Etats-Unis n'auraient pas pu s'acquitter de beaucoup plus qu'une fraction de leur dette en dollars* ».
- Ce plan échoua pour 2 raisons : la vague violente et imprévue d'indépendantisme qui agita le Tiers-Monde et la montée en puissance de l'Asie.

L'abolition de l'étalon-or

- 15 août 1971 : les Etats-Unis, ne pouvant plus honorer leur engagement de conversion des dollars en or, décrètent la non convertibilité du dollar.
- Une ère d'expansion sans précédent du crédit se fait jour
- La création monétaire devient frénétique au fur et à mesure de la dérégulation.
- La dette totale des Etats-Unis (dette du gouvernement, des entreprises et des ménages) atteint 44 billions de dollars (44 millions de millions, soit 44000 milliards) en 2006
- D'où des intérêts annuels cumulés de 2200 milliards de dollars, soit 16% du PIB
- Une dette de cette taille est évidemment impossible à rembourser.

« L'arc de crise » : le blocage de la monnaie européenne

- Idée de départ : la France et l'Allemagne voulurent créer l'euro pour rivaliser avec les Etats-Unis et l'Angleterre.
- Cycle naturel : épargne => investissements => croissance ; cela fonctionne bien jusqu'en 1971 :
 - Les graves déficits étaient impossibles
 - On n'avait pratiquement pas besoin de couvrir les risques monétaires
 - Pas de produits dérivés
 - Sous la contrainte de l'or, tous les pays devaient accumuler honnêtement des richesses en travaillant dur
- Après l'abandon de l'étalon or, le système monétaire international est plongé dans le désordre
- Tentative franco-allemande de créer le SME (système monétaire européen)
- D'où la crainte de l'axe Londres / New York d'une marginalisation du dollar
 - D'où leur décision de stimuler les forces radicales de l'Islam, afin d'attaquer les perspectives de coopération entre l'Europe et le Moyen-Orient en semant le désordre chez ce dernier.
 - Autre idée : jouer la carte de la Chine : en 1978, rétablissement des relations internationales USA-Chine

1973 : la guerre du Kippour et la riposte du dollar

- Objectif des banquiers internationaux : trouver un remède à la faiblesse du dollar
- Manifestations organisées afin de provoquer l'attaque d'Israël par l'Égypte et la Syrie (réunion secrète de Bilderberg).
- Les Etats-Unis provoquent les pays arabes en soutenant Israël
- Les pays arabes réagissent en mettant en place un embargo contre les pays occidentaux
- Le prix du pétrole s'envole et la colère du monde se reporte sur les pays arabes
- Entre la réunion de Bilderberg de mai 1973 et janvier 1974, le prix du baril de pétrole a été multiplié par 4.
 - 1^{ère} conséquence : les Etats-Unis peuvent tondre sans ménagement les moutons d'Amérique Latine et d'Indonésie + terrible impact sur les pays en voie de développement
 - 2^{ème} conséquence : une inflation à deux chiffres dans les pays occidentaux et une forte érosion monétaire faisant fondre l'épargne des particuliers
- Baisse sévère de l'activité industrielle dans le monde entier au cours des années 1974-1975.
- Dès 1992, la bourse japonaise avait perdu 60% de sa valeur. Les entreprises japonaises se retrouvent incapables de financer leurs projets de développement.
- Le Japon entre alors dans une longue récession.

- L'Angleterre, accédant à l'excédent d'épargne des Allemands, investit fortement aux USA et devient, à partir de 1987, le plus gros investisseur aux USA
- Ainsi, par ricochet, les USA parvinrent à capter une grande part de la richesse allemande
- Par ailleurs, l'Allemagne a été reconnaissante envers la Russie qui l'a soutenue dans son processus de réunification
- En 1990, le Chancelier allemand envisage de construire un chemin de fer modernisé qui ferait la liaison entre Paris, Hanovre et Berlin, puis Varsovie et Moscou => à l'opposé de la doctrine de Mackinder !
- A partir de 1992, le Royaume Uni et l'Italie sont confrontés à une double pression, au niveau du déficit budgétaire et de l'inflation. Soros y voit une opportunité de spéculer.
- Il achète à découvert 10 milliards de dollars de livres sterling. Le Royaume Uni rend les armes.
- La livre sterling et la lire italienne sortent du SME.
- Soros gagne 1 milliard de dollars
- Soros tente alors d'attaquer le franc français et le DM, sans succès.

Le Pouvoir

L'oligarchie à la tête du monde

- Objectif des mondialistes : créer un système mondial de contrôle financier placé dans des mains privées capable de dominer le système politique de chaque pays et l'économie mondiale dans son ensemble.
- Système contrôlé par les banques centrales du monde agissant de concert, en parvenant à des accords secrets lors de fréquentes réunions et conférences privées.
- Le sommet de ce système : la BRI (Banque des Règlements Internationaux) établie à Bâle, en Suisse.
- Dans l'entre-deux guerres, deux organisations avaient été créées :
 - Le RIIA (Royal Institute of international Affairs), basé en Angleterre
 - Le CFR (Council en Foreign Relations), basé aux Etats-Unis
- Après la 2^{ème} guerre mondiale, deux autres organisations furent créées :
 - Le groupe de Bilderberg, responsable du volet économique
 - La Commission Trilatérale, chargée du commandement politique
- Le CFR exerce une influence totale sur la politique américaine. Depuis 1945, tous les présidents des Etats-Unis, à une exception près (Donald Trump), en ont fait partie.
- La quasi-totalité des hauts postes décisionnels des deux partis – démocrates et républicains – sont occupés par des membres du CFR.
- Le CFR compte plus de 4700 membres, qui doivent obligatoirement détenir la nationalité américaine. Ce sont des banquiers, des dirigeants de grandes entreprises, des hauts fonctionnaires, d'éminents professeurs d'université, des officiers militaires de haut rang.

La BRI : la banque des banquiers centraux

- La BRI possède 40 milliards de dollars de liquidités (chiffres de 2006), des obligations de différents Etats, plus un montant égal à 10% du total mondial des réserves de change en or.
- La BRI a été créée en 1930, au moment où la Grande Dépression terrassait le monde
- Les banquiers conçurent l'idée d'une version élargie de la Réserve Fédérale.
- Dans la période de turbulence des années 1930-1940, les banques centrales européennes déposèrent leurs propres réserves d'or à la BRI. Dès lors, une immense variété de paiements internationaux et de réparations de guerre fut réglée par l'intermédiaire de la BRI.
- En 1927, le banquier allemand Hjalmar Schacht + Benjamin Strong (Réserve Fédérale de New York) + Montagu Norman (Banque d'Angleterre) conçurent le krach boursier de 1929.
- Dès 1930, la BRI servit de plate-forme aux banques centrales pour réaliser des transferts de fonds secrets difficiles à tracer.
- Au cours de la 2nde guerre mondiale, les banquiers internationaux anglo-américains ont utilisé cette plate-forme pour financer les Nazis et les aider à prolonger la guerre.
- Pendant la guerre, les USA, l'Angleterre et la France étaient les ennemis jurés de l'Allemagne, mais lors des réunions du conseil d'administration de la BRI, leurs relations étaient parfaitement amicales et cordiales, et ce jusqu'à la fin de la guerre.
- Tentative de dissoudre la BRI en 1944, qui se solda par un échec.

La guerre des monnaies se déplace vers l'Asie

- Dans les années 1970, les banquiers internationaux ont lancé une série de guerres monétaires afin d'asseoir la suprématie du dollar comme devise de réserve mondiale.
- Pour y parvenir, il fallait démembrer les économies des pays en voie de développement.
- Objectif stratégique : une désintégration contrôlée de l'économie mondiale afin de poser les fondations d'un gouvernement mondial, doté d'une monnaie globale et d'un impôt mondial.
- Ce gouvernement mondial serait dominé par l'axe « Wall Street – la City »
- Deux instruments de domination : l'armée US et le dollar
- Leur grand ennemi : la Chine ; ils feront en sorte que le monde entier perde confiance dans l'économie chinoise. Mais ils se heurteront au Parti Communiste Chinois...
- Mais il faut distinguer l'avant et l'après 2000 :
 - Jusqu'en 2000, la franc-maçonnerie joue la carte des Etats-Unis
 - Après 2000, changement de stratégie : la FM mise sur la Chine comme nouvelle puissance mondiale remplaçant, à terme, le rôle de premier plan des Etats-Unis

The Report from Iron Mountain (1967) – 1/2

- En 1963, quinze éminents chercheurs d'universités américaines se réunissent en secret dans un endroit appelé « La montagne de Fer ». L'un d'entre eux (pseudonyme John Doe) publia en 1967 le résultat de ces études dans un livre intitulé « The report from Iron Mountain ». En voici les idées essentielles :
- Aucun intérêt à discerner le Bien du Mal, à déblatérer sur des concepts vides tels que le Droit et le Pouvoir, le Patriotisme ou la Religion
- « La guerre remplit certaines fonctions essentielles pour la stabilité de notre société. Jusqu'à ce que d'autres moyens de les remplir soient développés, le système de la guerre doit être maintenu et son efficacité améliorée »
- Le peuple, en période de guerre ou s'il existe une menace de guerre, se soumet plus facilement au gouvernement sans se plaindre.
- En revanche, en temps de paix, les gens s'opposent instinctivement aux politiques de fiscalité et détestent l'immixtion des politiciens dans leur vie privée.
- Toutefois la guerre traditionnelle risque d'empêcher la mise en place d'un gouvernement mondial.
- Les chercheurs ont donc été amenés à rechercher une alternative à la guerre pour les Etats-Unis

The Report from Iron Mountain (1967) – 2/2

Une alternative à la guerre en 5 scénarios :

1. Economique : établir un système de « gaspillage » apparent afin d'éviter le fonctionnement normal de l'offre et de la demande.
 2. Politique : entretenir une menace extérieure généralisée, de nature et de degré suffisant pour faire accepter l'autorité politique.
 3. Sociologique : générer une crainte omniprésente et facilement comprise de destruction personnelle, afin d'assurer l'adhésion aux valeurs sociétales admises.
 4. Ecologique : le contrôle de la population doit assurer la survie des espèces.
 5. Culturel et scientifique : motiver les populations pour la quête de connaissances scientifiques.
- Comment trouver une alternative qui résume ces 5 points ? Les chercheurs songèrent que la meilleure réponse est la pollution de l'environnement
 - Avec une propagande adaptée, l'objectif est de provoquer un effet psychologique aussi effroyable que celui de la fin du monde après la guerre nucléaire. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui la défense du climat

La neutralisation du Japon

- En 1987, George Soros fait le constat que le Japon est en train de devenir la première puissance économique, précédant les Etats-Unis. D'où la panique chez les banquiers internationaux.
- En septembre 1985, se réunit le G5 (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Allemagne de l'Ouest, France et Japon). Sous la contrainte de James Baker, le ministre des finances américain, la Banque du Japon accepta d'apprécier le yen. Ce furent les Accords du Plaza.
- En quelques mois, la devise japonaise s'apprécia de près de 60% par rapport à la devise américaine, ce qui handicapa gravement les producteurs japonais à l'exportation.
- Les banquiers internationaux mettent au point des produits dérivés et s'engagent dans un jeu de spéculation.
- Quels sont les hommes qui sont derrière tout cela ?

Les hommes...

Les Rothschild :

- Sont devenus les maîtres de la City de Londres
- Sont les véritables fondateurs d'Israël
- Les ancêtres des réseaux de renseignement
- Les mentors des 5 plus grandes familles de Wall Street
- Les décideurs des cours de l'or
- Aujourd'hui les véritables opérateurs de l'axe Londres / Wall Street

Soros est l'homme de paille du groupe financier le plus secret et le plus puissant de la planète.

Sous les instructions des banquiers internationaux, il fit éclater crise après crise :

- Au début des années 1980, ils réalisèrent la « démolition contrôlée » des économies des PVD
- À la fin des années 80, ils réussissent à freiner l'expansion du Japon
- Ruiner l'Europe de l'Est et l'URSS devient leur priorité ; à cette fin, Soros se transforma en philanthrope et créa diverses fondations, prônant le concept de liberté individuelle jusqu'à l'irrationnel.
- La Pologne, la Hongrie, la Russie et l'Ukraine furent sévèrement pillées les unes après les autres.

Le sort des opposants

Une lutte à mort

- L'assassinat du président Lincoln n'a jamais été élucidé
- Pour financer la guerre de sécession, Lincoln avait besoin d'argent. Les banques lui ont refusé tout prêt.
- Il décida alors de créer une « monnaie gouvernementale ». Pendant toute la période de la guerre de sécession, il émit 450 millions de dollars de cette nouvelle monnaie, le fameux billet vert.
- Comment fonctionnait-elle ? Tout le monde devait payer des impôts au gouvernement. Il suffisait alors que le gouvernement accepte ce papier-monnaie pour que les éléments conventionnels de sa mise en circulation soient réunis.
- La nouvelle monnaie de papier relança le commerce qui se mit à prospérer, contribuant ainsi à la modernisation socio-économique.
- Cependant, une monnaie sans garantie est l'ennemi naturel des banquiers, car si la dette d'un gouvernement ne sert pas de garantie, alors le gouvernement n'a pas besoin d'emprunter aux banques le fameux métal précieux... et les banquiers perdent alors une part de leur puissance
- Il ne faut pas chercher ailleurs les causes de l'assassinat de Lincoln.
- Sur une période de cent ans, sept présidents et de nombreux membres du Congrès furent assassinés.

Le système financier indépendant : un nouveau front

- En 1837, le successeur et dauphin du président Jackson, Martin Van Buren, crée une trésorerie indépendante pour extraire les fonds de l'Etat des banques privées.
- En 1840, un nouveau président des Etats-Unis est élu : William Henry Harrison
- Celui-ci s'oppose aux vues des banquiers qui voulaient l'abolition de l'indépendance du Trésor
- Le 8 mars 1841, Harrison prononce son discours d'investiture sous un vent glacial. Il en tombe malade.
- Mais sa maladie s'aggrave étrangement et il décède subitement le 4 avril.
- Certains historiens pensent qu'il fut empoisonné à l'arsenic blanc, probablement administré le 30 mars, et qu'il en périt six jours plus tard.
- Le successeur de Harrison, Zachary Taylor, continue à se battre pour l'indépendance de la Banque centrale
- Le 4 juillet 1850, il assistait aux célébrations de la fête nationale devant le Washington Monument
- Il faisait très chaud. Il but du lait frappé et mangea quelques cerises. Il ressentit alors des douleurs à l'estomac et, bien que de santé robuste, il mourut le 9 juillet mystérieusement.
- En 1991, des restes du président Taylor furent exhumés, et on y découvrit de l'arsenic...

- Le 4 juin 1963, Kennedy signa le décret présidentiel N°11110 commandant au Trésor US de « émettre des certificats convertibles en argent-métal contre n'importe quel type d'argent, lingot, pièces de monnaie en argent du Trésor, etc ».
- Les intentions de Kennedy étaient claires : reprendre à la Réserve Fédérale le contrôle de l'émission de monnaie.
- Les certificats-argent devaient permettre de réduire progressivement la circulation des « dollars » de la Fed, acculant certainement cette dernière à la faillite à terme.
- S'ils perdaient le pouvoir d'émettre la monnaie, les banquiers internationaux perdaient leur influence sur le riche pays que sont les Etats-Unis.
- En 1963, assassinat de J.F. Kennedy
- entre 1963 et 1993, 115 personnes proches des témoins sont mortes dans des circonstances étranges.

Les actions de la franc-maçonnerie

Comment fonctionne la franc-maçonnerie ?

Ce n'est pas un hasard si tous les Etats, hormis la Russie, la Chine et quelques exceptions, ont adopté la même politique :

- Référence aux Droits de l'Homme, un texte anti-chrétien
- Liberté de l'avortement
- Le « mariage » des homosexuels
- La démocratie érigée en dogme alors que c'est un leurre
- La liberté d'expression, solidement encadrée

Pour cela, il faut un réseau international qui manipule les hommes politiques dans le sens voulu. C'est ce que fait la franc-maçonnerie. Elle est organisée à deux niveaux :

- Un niveau national : un réseau de loges recrutant uniquement des nationaux
- Un niveau international formé de 36 « super-loges » d'environ 100 membres chacune, lesquels sont recrutés dans les cinq continents. Sarkozy, Hollande, Macron en font partie.

Rappelons que certains FM de haut niveau peuvent, selon un rituel approprié, rencontrer le Diable.

Et le pouvoir visible ?

La franc-maçonnerie, pouvoir semi-occulte, a mis en place trois pouvoirs :

- Un pouvoir économique, formé par le cartel des grandes banques internationales et les grandes multinationales ;
- Un pouvoir politique, dont le fer de lance est la triade Royaume Uni / Etats-Unis / Israël
- Un pouvoir idéologique, formé par les franc-maçonneries nationales, les sociétés de pensée (CFR, Bilderberg, la Trilatérale, le Siècle en France et quelques autres) et le réseau des « Skull and Bones » regroupant des personnes sélectionnées issues de l'Université de Yale.

Et, bien sûr, la franc-maçonnerie a réussi, au fil du temps, à infiltrer les organes de pouvoir dans le monde entier.

Notons au passage les trois lobbies qui manipulent, en coulisse, la politique américaine :

- L'AIPAC (American Israël Public Affairs Committee)
- Le cartel des grandes banques internationales
- Le complexe militaro-industriel

Le contrôle des media

Groupe	Media
Groupe LAGARDERE	Europe 1 Le Monde Paris-Match Marie-Claire En tout 20 magazines et 8 chaînes TV
Groupe Dassault	l'Express le Figaro
Groupe Rothschild	Libération
Groupe Bouygues	TF1
Groupe LVMH	Radio Classique
Groupe Bolloré	Direct Matin (journal gratuit)
Groupe PPR	Le Point
Groupe Bayard	La Croix

Et maintenant, la plus grande menace : « The Great Reset » (1/2)



- En 2020 fut publié un texte « The Great Reset » qui décrit le projet mondialiste en lien avec le COVID-19 ; c'est une opération en 3 temps :
 1. Diffuser au niveau planétaire un virus pas trop dangereux pour que les initiateurs ne soient pas eux-mêmes tués
 2. Se servir de la pandémie comme une arme psychologique pour soumettre les esprits
 3. Vacciner un maximum de gens en utilisant un vaccin empoisonné ; il répond en effet à 3 objectifs :
 - Modifier le matériel génétique humain dans un but inconnu mais nocif ;
 - Généraliser l'identification numérique des êtres humains par l'injection de nanoparticules
 - Réduire la population mondiale à 500 millions d'habitants, donc en tuer un maximum : les vaccins contiennent le virus du SIDA qui détruit les défenses immunitaires et le virus de la malaria. On ne meurt pas tout de suite mais dans un délai de 2 à 3 ans. Ni vu ni connu !
- Comment s'y opposer ? Par les moyens classiques, à grande échelle :
 - Rassemblements et manifestations pour s'opposer au confinement, aux masques et aux vaccins
 - Recouvrir tous les murs avec des autocollants « non aux vaccins, non à la tyrannie sanitaire »

Et maintenant, la plus grande menace : « The Great Reset » (2/2)

- Mais le virus n'est qu'une technique de manipulation des esprits.
- Derrière il y a un objectif politique :
 - Mettre en place un pouvoir totalitaire à l'échelle mondiale ; il s'agit d'un transfert de pouvoir total et définitif
 - En finir avec la politique en général : supprimer toutes discussions et palabres
 - Gérer les citoyens comme s'il s'agissait de simples automates ; la manipulation par la peur en est une bonne illustration
 - Réaliser en fait une fusion du biologique et du numérique
 - Aboutir à un système de gestion informatique et technocratique planétaire
 - En cas de résistance, tous les moyens sont bons :
 - Un passeport sanitaire sans lequel l'accès à différents lieux et services sera interdit
 - Des mesures d'expropriation et d'abolition de la propriété privée
 - Des opérations de vaccination forcée en recourant aux « forces de l'ordre »
- Livre paru il y a plus de 50 ans: « Un bonheur insoutenable ». Nous y sommes presque.

En conclusion

Pour tout chrétien, décider de mener le combat contre la franc-maçonnerie n'est pas un choix politique partisan, comme le serait celui d'adhérer à tel ou tel parti politique.

C'est un choix vital, c'est une question de vie ou de mort, puisque le but suprême de la FM est de détruire le christianisme.

Il faut donc que, dans toutes les paroisses, se mette en place une formation au mondialisme. C'est le prolongement naturel de la dénonciation par l'Eglise du caractère satanique de la FM.

Parmi les chrétiens formés, les plus motivés pour mener le combat sur le terrain temporel doivent se regrouper au sein d'une organisation politique de combat.

Enfin, étant donné le caractère universel du message du Christ, les organisations nationales doivent se regrouper au niveau international, ne serait-ce que parce que l'ennemi est déjà organisé à ce niveau.

Et, en guise de conclusion, n'oublions pas l'essentiel : Jésus vaincra !

Quelques titres pour mémoire

1. William Guy Carr : "Des pions sur l'échiquier" (Editions Saint-Rémi, 2011)
2. Hongbing Song : "La guerre des monnaies, la Chine et le nouvel ordre mondial" (Le retour aux sources, 2013)
3. Epiphanius : « Maçonnerie et sectes secrètes : la côté caché de l'histoire » (Publications du courrier de Rome, 2005)
4. Roberto de Mattei : « Vatican II, une histoire à écrire » (Ed. Muller 2013)
5. Abbé Olivier Rioult : "De la question juive" (Editions Saint Agobard 2018)
6. Abbé François Chazal : "La cité oubliée, manuel pour reconstruire la civilisation" (Editions Saint Agobard 2017)
7. Cyril Leysin : "Le nouvel ordre mondial démasqué" (Editions de Chiré 2019)
8. Pierre Hilard : tous ses livres
9. Alain Pascal : tous ses livres, à commencer par « La trahison des initiés » et « la guerre des gnozes ».